

This Page Is Inserted by IFW Operations
and is not a part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

**As rescanning documents *will not* correct images,
please do not report the images to the
Image Problem Mailbox.**

MINISTÈRE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE.

SERVICE DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 16. — Cl. 4.

N° 910.292

Chaussure.

M. CONSTANT PRINIO-TAKIS résidant en France (Seine).

Demandé le 18 avril 1945, à 10^h 30^m, à Paris.

Délivré le 21 janvier 1946. — Publié le 3 juin 1946.

La présente invention a pour objet une chaussure essentiellement caractérisée en ce que l'empeigne, montée sur une semelle ordinaire, est posée sur une haute semelle creuse en forme de caisson rigide présentant une ou des ouvertures pouvant être fermées à l'aide de portes volets amovibles, couvercles ou autres éléments et l'espace vide ménagé à l'intérieur de la haute semelle, qui est le cas échéant compartimenté à l'aide de cloisons, est utilisé pour recevoir des objets qui se trouvent ainsi logés et transportés dans les chaussures.

L'invention s'étend à diverses autres caractéristiques qui ressortent de la description détaillée qui suit.

Des formes de réalisation de chaussures conformes à l'invention sont représentées, à titre d'exemples, au dessin annexé.

Les fig. 1 et 2 sont deux élévations latérales d'une chaussure de pied gauche, la fig. 1 montrant le compartiment ouvert;

La fig. 2a est une vue de détail à plus grande échelle;

La fig. 3 est une élération latérale d'une chaussure de pied droit;

La fig. 4 est une élération latérale d'une chaussure suivant une variante;

La fig. 5 est une coupe transversale à plus grande échelle suivant la ligne V-V de la fig. 4.

Suivant la fig. 1, la chaussure comportant

l'empeigne 1 est montée sur une semelle haute 2 constituée par un caisson creux. Une ouverture 3 est découpée sur le côté intérieur de la chaussure et peut être fermée à l'aide d'une porte 4 articulée en 5.

35

Un compartiment constitué par une boîte de forme déterminée est placé à l'intérieur de la semelle creuse 1, derrière l'ouverture 3. Ce compartiment peut être divisé, comme représenté à la fig. 1, une partie 3' formant par 40 exemple étui à cigarettes et une partie 3'' étant destinée à loger un briquet 7. Une paroi avant 8 peut servir à retenir les cigarettes à la partie inférieure de l'ouverture 3.

Une paire de chaussures se compose par 45 exemple de celle représentée à la fig. 1, comportant l'étui à cigarettes et le briquet, et de celle représentée à la fig. 3, dans laquelle le

compartiment 13' reçoit un poudrier 9 et le compartiment 13'' un étui à bâton de rouge 50

10. Comme on le voit, les ouvertures de ces compartiments se trouvent dans les deux chaussures sur la face intérieure de la semelle haute 2 et 12 respectivement, de sorte qu'il suffit à l'usager de croiser les jambes pour amener la 55 partie intérieure de sa chaussure à portée de sa main et prendre dans les compartiments ménagés dans les hautes semelles les objets à main qui lui sont nécessaires.

Suivant l'invention, la haute semelle 2 ou 60

12 est constituée par un caisson en matière rigide. Ce caisson est avantageusement réalisé à l'aide d'une feuille de métal tel qu'aluminium, zinc ou autre analogue, convenablement découpée et conformée, puis revêtue sur au moins sa face extérieure et, de préférence, sur les deux faces, d'une matière souple, telle que peau, étoffe ou autre.

La porte 4 est constituée par une feuille 10 séparée de matière rigide également revêtue et l'articulation est avantageusement constituée en utilisant la même feuille de matière de revêtement, telle que peau, pour recouvrir le caisson 2 et la porte 4, cette matière n'étant 15 découpée que sur les bords 14, 15, mais non pas à la partie 5 où elle forme l'articulation. Il est évident que pour renforcer cette articulation la plaquette de matière rigide peut être reliée à la paroi du caisson portant une charnière.

Pour maintenir la porte fermée, on prévoit un rebord 16 sur la partie de la porte opposée à la charnière. Comme le montre la fig. 2a, ce rebord peut être découpé de façon à présenter deux ailes 16', 16'' venant se bloquer élastiquement contre la paroi 17 du caisson et une partie 16''' cambrée vers l'extérieur, servant d'organe de préhension.

Dans la variante de la fig. 4, la chaussure 30 à empeigne 1 est également munie d'une haute semelle creuse en forme de caisson 22. Ce caisson est ouvert en dessous, son bord inférieur étant par exemple limité par un bourrelet de renforcement et d'ornement 23. Un couvercle 24 est destiné à venir s'emboîter dans le dessous de la semelle creuse 22. Ce couvercle est établi sous la forme d'un coffret présentant un fond et un entourage, ce qui permet d'y déposer des objets qui sont ainsi conservés dans la chaussure.

Comme le montre la fig. 5, l'empeigne 1 montée sur la semelle bordée d'un bourrelet 23 comporte, au-dessous de cette dernière, une haute semelle creuse constituée par un caisson 45 présentant une armature en matière rigide 26, telle que feuille d'aluminium ou de zinc, recouverte d'une couche de peau extérieure 27 et d'une couche de peau intérieure 28. Ce caisson se termine sur son bord inférieur par 50 le bourrelet 23.

Le couvercle comporte un fond portant la semelle de marche 29 sur laquelle est montée

une armature rigide 30 présentant un revêtement de peau intérieur 31 et extérieur 32. Une couche de velours ou autre matière 33 55 peut être placée dans le fond du couvercle 24 formant coffret.

La paroi 30, 32 du couvercle formant coffret s'embâite à frottement dur dans la paroi 26, 28 du caisson constituant la semelle 60 creuse.

L'usagère dispose ainsi dans ses chaussures mêmes de coffrets dans lesquels elle peut placer des objets, le cas échéant précieux, qui se trouvent dissimulés à la vue de son entourage, 65 ce qui est fort commode dans de nombreux cas.

Diverses modifications peuvent être apportées aux exemples de réalisation décrits sans sortir du cadre de l'invention. Il est évident 70 que l'espace creux ménagé à l'intérieur de la haute semelle en forme de caisson conforme à l'invention peut être agencé pour recevoir des objets extrêmement divers.

L'ouverture ou les ouvertures d'accès à cet 75 espace creux peuvent être disposées de diverses manières et ces ouvertures peuvent être fermées soit à l'aide d'une porte articulée, comme présenté, soit à l'aide d'une paroi amovible.

Le coffret s'introduisant sous la semelle 80 suivant les fig. 4 et 5 peut présenter une hauteur régulière, comme le montrent ces figures, ou au contraire un bord de hauteur variable s'étendant sur une partie notable ou même la presque totalité de l'espace vide ménagé à 85 l'intérieur de la chaussure. Ce coffret peut recevoir des objets d'utilité, des bijoux, des linges et tous autres objets.

Les chaussures selon l'invention peuvent être réalisées en toute matière convenable. 95 L'empeigne peut être en cuir, peau, étoffe, etc. Le caisson peut présenter une paroi de bois ou, comme dans les exemples décrits, une paroi métallique, avantageusement revêtue d'une matière telle que peau. On pourrait 90 également réaliser ce caisson en matière plastique moulée.

Ces chaussures sont extrêmement pratiques, car elles remplacent le sac à main, de sorte que les usagères ne sont plus encombrées par ce dernier. Elles permettent en outre de dissimuler des objets. Par exemple, une actrice sortant de scène peut placer des bijoux dans le coffret de sa chaussure, une femme peut emporter

avec elle des médicaments ou autres produits dont elle a besoin en cours de route sans que ceux-ci soient apparents.

RÉSUMÉ :

5 Chaussure, remarquable notamment par les caractéristiques suivantes, considérées séparément ou en combinaison :

a. L'empeigne, montée sur une semelle ordinaire, est posée sur une haute semelle creuse

10 en forme de caisson rigide, présentant une ou des ouvertures pouvant être fermées à l'aide de portes, volets amovibles, couvercles ou autres éléments et l'espace vide ménagé à l'intérieur de la haute semelle, qui est le cas

15 échéant compartimenté à l'aide de cloisons, est utilisé pour recevoir des objets qui se trouvent

ainsi logés et transportés dans les chaussures ;

b. Une porte articulée est ménagée dans la haute semelle en caisson, sur la face intérieure de cette dernière ;

c. L'ouverture placée derrière la porte est subdivisée en compartiments recevant chacun

un objet déterminé, par exemple un étui à cigarettes et un briquet, un poudrier et un étui à bâton de rouge ;

25

d. Le caisson est constitué par une armature rigide en métal tel que zinc ou aluminium, revêtue, tout au moins sur sa face extérieure et, avantageusement sur les deux faces, d'une matière de parement, telle que peau ou étoffe ; 30

e. La matière de parement forme la charnière de la porte ;

f. Le bord libre de la porte présente un rebord venant se coincer contre une paroi du caisson pour maintenir cette porte fermée ; 35

g. La chaussure, ouverte en dessous, reçoit un couvercle affectant la forme d'un coffret qui s'emboutit à force dans le caisson constitué par la semelle creuse.

CONSTANT PRINIO-TAKIS.

Pour procuration :

René MADEUF.

